

Carton H
Observations n° 14.

Sur la cure de quelques ulcères rebelles à
la face



Personne n'ignore combien les ulcères qui
surviennent à la face, exigent d'attention dans
leur traitement. Le lieu où ils ont leur Siège est
si irritable, que l'ignatiguer la plus légère
peut, si elle est négligée ou irritée, prendre
affez vite un caractère de malignité. Souvent
même le cancer appelle moi me tangere n'a pas
d'autre origine... Les ulcères qui font le sujet
des observations que j'annonce, étaient de nature
spongieuse et très ichoreuse. Les moyens que j'ai
employés dans leur traitement tendaient, tantôt
à secher, tantôt à cauteriser les fungosités en question.
Mais j'ai remarqué que toute espèce d'appareil, tel
qu'éuphrasie, plumbeux, Compresses, devenait
non seulement inutile, mais encore nuisible en
pareil cas. en effet, les moyens peuvent bien

ARC 43 n° 14

quelquefois favoriser l'irritation et la malignité.
D'un côté, la face presque toujours en mouvement,
laisse jouer à chaque instant le point affecté sous
le corps étranger qu'il se reconnoît de l'a l'irritation.
D'un autre côté les chairs baveuses favorisées dans
leurs fonctions par l'appareil qui les protège, laissent
filtrer sans cesse, à l'instar de l'éponge, un ichor
dont l'aerimonie est encore développée par la chaleur
du diu... D'après ces considérations, l'air dont
l'impression est si défavorable dans tous les
ulcères qui surviennent ailleurs qu'à la face, parait
au contraire dans ceux de cette partie, et surtout
de la nature que j'ai spécifiée, n'avoir aucune
contact malfaisant. En effet, sa propriété étant
d'absorber et de dissiper, il ne peut qu'être utile
dans les circonstances où cette opération est
essentielle, ou au moins il la seconde puissamment
lorsqu'on emploie des moyens plus énergiques.
Les observations suivantes semblent venir
à l'appui de ce raisonnement.

Observation. 1.

Une fille âgée de quatorze ans, portait depuis
l'âge de quatre ans, à la suite de la petite

vénole, deux ulcères à la face, avec hypersarcose.
L'un occupait la joue gauche au-dessus de la commissure
des lèvres, et avait deux pouces de diamètre: l'autre
situé sur l'angle de la mâchoire inférieure du même
côté, avait quatre pouces de long, un pouce de large,
et s'étendait jusque sur la langue sublinguale.
Différens emplâtres appliqués, pendant l'espace des dix
ans, aidés d'un cautère, avaient été sans succès. il
en était de même des bouillons et des bols digestifs, des
purgatifs: des douches vésicatoires, de pierre infernale;
d'emplâtres de pompholyx couverts d'un appareil;
traitement qu'on mettait en usage depuis sept mois. Les
ulcères augmentaient tous les jours en malignité. Ce fut
alors que je vis la malade, dont le col depuis quelques
jours, présentait un gonflement inflammatoire. Je
commençai le traitement par des douches émollientes
et anodines, dirigées au moyen d'une seringue, pour
qu'elles pénétrassent mieux. Je saupoudrais ensuite
les ulcères, avec partie égale de fleurs de sulfur
et de diatame réduite en poudre impalpable, mêlés
exactement. Le mélange s'imbibait rapidement la
pus qui couvrait les ulcères, et formait avec lui une croûte
qui noircissait et se desséchait. J'observe en passant,



que j'ai vu plusieurs fois les Suppurations de mauvaise
qualité noircir plus ou moins la lésion en la rétrogradant
en quelque sorte, ce qui peut servir de pierre de touche
pour apprécier les différentes qualités de la suppuration.
Comme le point important consistait alors à empêcher le
séjour du pus, je répétai les irrigations, toutes les
Six heures. Bientôt les ulcères se détériorèrent, la
Suppuration fut de meilleure qualité et moins
abondante: les chairs restaient fermes, mais avec
une meilleure couleur. Comme elles ne paraissaient
pas disposées à s'abaisser d'elles mêmes, et qu'elles
devenaient la source d'une ichorosite continue,
j'appliquai matin et soir le remède suivant:

Le Minium pulvérisé, telle quantité qu'on voudra.
Verser dessus peu à peu de l'esprit de Nitro-
gène, en remuant avec une spatule, jusqu'à ce
que l'effervescence soit finie; alors digérer du leu-
que vous mêlerez en proportion plus ou moins
grande, selon que vous voudrez rendre le liniment
corrosif, détersif, astringent ou d'essiccatif.

D'abord le Remède consuma les chairs molles
et humides; puis je le continuai pour le rendre
d'essiccatif. Le fond des ulcères ne tarda pas à

offrir une apparence louable. Je cessai alors ce remède, et me bornai aux irrigations adoucissantes; ayant soin de n'appliquer aucun appareil sur les ulcères. Ils se couvrirent bientôt d'une croûte blanche, qui tombait de temps en temps, pour faire place à une autre qui diminuait peu-à-peu, laissant voir, chaque fois, les progrès journaliers d'une cicatrice solide. La guérison fut achevée au bout de six mois. Dès le commencement du traitement, j'avais établi une large cautérie entre les épaules qui fournissait beaucoup de pus, ainsi que celui qui lui restait au bras. L'usage fut fait, des pilules de Belladone et d'une tisane d'orge et de safran séchés, furent continués, pendant tout le traitement, de manière à tenir libres le ventre, la transpiration et les urines. Il n'est pas douteux que les différents appareils dont on avait pendant longtemps recouvert les ulcères n'aient de beaucoup contribué au développement et à la propagation de la malignité, en retenant le pus, et en augmentant la chaleur dans des parties trop sensibles et irritées.

Observation. 11.

Une fille âgée de trois ans, portait depuis dix-huit mois, à la suite de la petite vérole, un ulcère sur



le petit angle de l'œil droit, et sur la convexité des
verres du même côté: chacun avait environ quinze
lignes d'étendue. la glande parotide du même côté
était aggrandie et du volume d'un œuf de poule, ulcérée
dans toute son étendue. Les parties étaient rouges —
continuellement, par un pus acre, visqueux et jaunâtre.
Les plaies faillirent s'enflammer et les tarse ulcérés,
empêchaient l'enfant de soutenir l'éclat de la lumière.
Toute l'étendue du col était encore parsemée de
petites glandes dures. On avait appliqué pendant dix
huit mois un appareil recouvert d'emplâtre fondant,
d'étérsifs &c. enfin de la charpie sèche. la diète de
vant l'écoulement avait été employée intérieurement. Les
ulcères n'avaient fait qu'empirer pour l'usage de la
traite. L'enfant était pale, maigre, toussait, et
avait une fièvre lente. Tout annonçait un degré d'acri-
monie considérable, peut-être fortifié par l'usage du
Sublimé Corrosif. je commençai par appliquer un cataplasme
entre les épaules; à faire prendre quelques bains
doucement, et à mettre la malade à la diète blanche.
Je supprimai tout appareil, et me bornai à humecter
de quatre en quatre heures, les ulcères avec un
juleps de charpie trempé dans le mucilage de
guaiacum. Le traitement a dû être beaucoup

L'acrimonie des ulcères: et après vingt jours de son
usage, tout était mieux, Surtout les yeux qui soutenaient
sans peine la lumière. alors j'exposai matin et soir,
pendant une heure, la glande parotide, à la vapeur de
l'eau mêlée d'un peu de vinaigre. j'appliquais après
chaque bain, la pommade savonneuse de goulard que
je faisais pénétrer le plus qu'il m'était possible, par le
moyen des frictions. je finissais par recouvrir l'ulcère
d'une couche légère de cera et de Basilicum mêlés
ensemble, J'aus la vue d'autrefois la suppuration et le
dégorgement de la glande. j'appliquais en même temps
l'onguent de minium rendu détensif, sur l'ulcère de
la commissure des lèvres; et ne changeais rien au
pansement des yeux. Au bout de trois mois, le volume
de la parotide était diminué de beaucoup, diminuée
son ulcération. L'ulcère de la commissure des lèvres
était fort rétréci; la suppuration presque tarie, et les
yeux absolument guéris. la toux et la fièvre lente étaient
diffusées; l'embouffement et les couleurs renaissaient chaque
jour. la guérison fut complète au septième mois. La
cicatrice des ulcères resta vive et rouge, pendant un
an. je fis continuer le cautère l'espace de six mois
après la guérison est assurée depuis longant, la maladie
ayant beaucoup grandi, et jouissant d'une santé parfaite.
Le traitement en question eut lieu pendant l'hiver,
et toujours sans apparat.



Observation. III.

Un garçon âgé de dix ans conservait après la petite vérole, une ulcération au grand angle de l'œil. Cette ulcération négligée, pénétra la sac lacrimel, et laria d'os unguis. L'ulcere étoit spongieux, et occupait une assez grande étendue au dehors. Mon premier soin fut de donner un écoulement aux larmes. Je portai en conséquence une lamule ordinaire percée de plusieurs petits trous sur le côté. d'os unguis étant en partie détruit, facilité beaucoup l'introduction de la lamule. Lorsque par son moyen, le cours des larmes fut rétabli, l'ulcere extérieur se guérit en peu de temps, par la simple application de l'alun calciné, et par l'usage de quelques fomentations détensives.

Ce n'est pas seulement après la petite vérole que j'ai eu occasion de voir plusieurs ulcères de mauvais genre, attaquer la face, et se guérir quoique exposés au contact de l'air, avec les ligers moyens dont je viens de parler. j'en ai guéri encore un grand nombre qui étoient la suite de Contusions, ou de quelques humeurs acides qui s'étoient portés à la face.

Observation. IV.

Une fille âgée de vingt et un ans, mal réglée, avoit depuis l'âge de cinq ans sur la joue droite, un ulcere considérable formé par la réunion de

plusieurs petits ulcères groupés et fongueux. la base de
ce groupe était calleuse. la face elle-même était parsemée
de petits boutons plats et rouffiettes qui semblaient naître
du foyer commun d'acrimonie. Le mal avait été pendant
six semaines rebelle aux différents appareils dont on s'était
servi. j'appliquai une cautère entre les épaules, et après
avoir fait des lotions adoucissantes, je vins à bout de sau-
ver le pied de cinq mois, de cicatriser toute cette masse d'ulcères.
Mais comme, malgré la cicatrice, la base était restée
calleuse, les ulcères reparurent au bout de six mois, et
suppuraient autant que la première fois. les mêmes
moyens les cicatrisèrent encore au bout de six semaines.
Mais le fond, quoique bon en apparence, paraissait
toujours calleux, lorsqu'on prenait dessus avec le doigt.
En effet dix mois après le mal revint à son premier
état. alors je me décidai à emporter toute cette base
calleuse qui était comme une source perpétuelle de
petits ulcères. je n'employai pas l'instrument tranchant,
parce que j'avais remarqué qu'en semblable cas, il
n'empêchait pas toujours des fongosités de se développer
dans l'ulcère. j'employai à plusieurs fois le caustique.
mais ne pouvant point détruire radicalement la base
calleuse, il m'entraîna de vives douleurs. toute la face
s'enflamma. il se forma une nouvelle quantité de



petits boutons qui s'étendaient jusque sur la gorge.
Je calmai les acideus par des soustractions adouciſſantes.
Je compris que l'irritation répétée des couſouſſifs
avait mis en mouvement les ſues dépravés, les avait
reſoulés dans le liſſu cellulaire, et avait enfin
produit tous les acideus. la malignité actuelle approchait
du caractère chancreux. j'avais tout à craindre que
les ſues ne ſe pervertiſſent de plus en plus dans les
vaiffeaux voisins de la Calloſité, que cette Calloſité
elle même ne s'étendit trop profondément et ne
dépravât toute l'organisation de la partie. j'appli-
quai le cautère actuel et détruiſis en une ſeule
fois toute cette maſſe dure et maligne. je paſſai
avec le baſilicum. le point d'une ſuppuration nouvelle
attira tous les ſues vicieux: Les charres ne ſut pas
longue à ſe détacher, et la malade eſt parfaitement
guérie. il ne reſte qu'une cicatrice qui forme une petite
dureté, indiſpenſable en pareil cas.

Observation. V.

Un homme âgé de quarante ans, quelques jours
après s'être fait raser, ſentit de petits boutons
ſe lever par tout où le raſoir avait paſſé: Ces
boutons augmentèrent et formèrent bientôt de

petits ulcères. L'eau et le vinaigre, L'eau de goulard
ne les guérissent point, quoiqu'il fit usage de dépurans
et de purgatifs. il appliqua différentes pomades où
entraient les précipités, le tout recouvert de plumaceaux
et de loupes. le mal augmenta prodigieusement. au
bout d'un an où je le vis, son visage gonflé, hideux
et douloureux, se couvrait de fungus dont quelques
uns étaient aussi volumineux que des grosses noix.
Leur sommet ulcéré, et comme d'écoupière fait une
quantité considérable d'ichorosités douloureuses qui
pénétraient en peu de temps l'appareil. il y avait
trop de sensibilité et d'irritation pour tenter le
concoctif. j'employai d'abord les fontatations
adoucissantes que je faisais pénétrer la plus que je
pouvais par le moyen d'une seringue. je brotais
ensuite le tout avec le lava mêlé au suc de Marselle.
Les moeurs diminuaient en peu de temps l'élevation
et la suppuration des fungus, et détruisaient l'irritation.
alors je passai dessus la barbe d'une plume tranchée
dans l'esprit de Vitre, et j'adoucissais tous les fungus
avec le liniment de Minium rendu concoctif.
on voyait chaque jour des lambeaux de ces fungus



Se détacher, et enfin en sept semaines le tumeur, le
malade fut guéri. pendant tout le tumeur, il fit usage
des dépurans et des purgatifs légers. j'avais vu
les yeux tous les malades dont j'ai voulu de donner
l'histoire, et j'ai remarqué un changement bien
sensible dans leur état, peu de jours après que
j'avais ôté l'appareil dont on couvrait leurs ulcères.
plusieurs circonstances m'ont encore donné lieu de
faire les mêmes observations. D'où je conclus
que le contact de l'air, la privation de toute espèce
d'appareil; de liniment de Minium, les douces
adoucissantes ^{ou les purgatives} ~~adoucissantes~~ et quelques remèdes internes dépurans,
peuvent conduire assez sûrement à la cure des
ulcères de la face dont j'ai voulu de faire la
description.

Maignot Correspondant de
l'Académie Royale de Chirurgie
Paris le 25. 26. 1780